



## **OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH**

✠ **Archidiocèse de la Province Ecclésiastique de France et d'Outre-Mer** ✠

✠ **LETTRE N° 296 + 18 MAI 2019** ✠

**Une flamme brûle dans la profondeur de notre cœur. C'est la manifestation silencieuse du Divin en nous.**

**C'est la réalité de notre être véritable.**

**Par le miracle de la Création, toutes les choses, proches ou lointaines, sont en résonance par des liens subtils et secrets.**

**Ainsi, nul ne peut toucher une fleur sans déranger une étoile.**



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.**

**[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)**

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.**

**Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



## **Le billet d'humeur du rédacteur.**

*Nous avons oublié les principes concrets qui peuvent inciter à engager sa responsabilité, et nous ne voyons plus pour quelle cause nous serions éventuellement prêts à prendre des risques jusqu'à sacrifier sa vie. **Y a-t-il encore aujourd'hui un engagement qui puisse inciter à se mobiliser ainsi ?** Le monde est tel qu'il devient aussi absurde de mourir pour ce que sont devenues les nations que de mourir pour une société d'ordinateurs portables.*

***Pourquoi se battre aujourd'hui ?** Pour que notre technologie continue de déverser par médias interposés une quantité incroyable d'informations, de films et de fictions d'une consternante médiocrité, avec pour seul objectif de battre le record d'audimat ? Devrait-on se battre aujourd'hui pour ces publicités qui s'affichent sur nos murs et nous expliquent que l'on peut facilement trouver une femme mieux que la sienne et qu'être fidèle à son conjoint, c'est se tromper soi-même ?*

*Saint Augustin l'a écrit : « **A force de tout voir on finit par tout supporter. A force de tout supporter on finit par tout tolérer. A force de tout tolérer on finit par tout accepter. A force de tout accepter on finit par tout approuver** ». C'est ainsi que l'on perd son âme, par démission et incapacité à réagir contre l'inacceptable...*

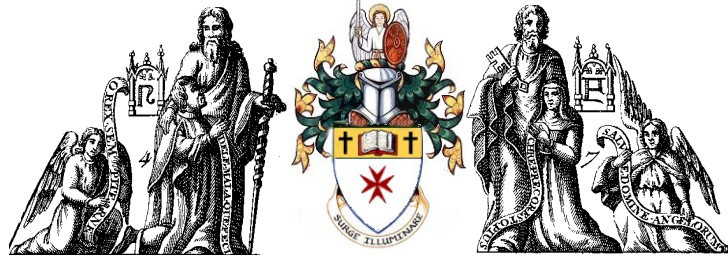
*Cette concordance des temps entre des guerres gagnées contre la barbarie en 1918 et 1945 et ces nouvelles barbaries économiques, politiques ou philosophiques qui se rapprochent chaque jour davantage, a le mérite de nous mettre devant de dures réalités. Qu'est devenu ce que le philosophe Martin Steffens appelle « **le coeur battant de notre civilisation ?** » Quelle est aujourd'hui la vérité ou la cause que, nous européens, serions prêts à défendre en étant persuadés sauver des valeurs inestimables ?*

***Le devoir de mémoire ne suffit plus. Il peut même parfois revêtir des aspects pervers en entretenant d'une manière ou d'une autre une énergie de haine entre les nations ou les groupes sociaux. A quoi bon commémorer régulièrement des événements qui n'ont plus de sens aujourd'hui pour la plupart des jeunes, car on n'a pas pris soin de nourrir convenablement leur mémoire dans nos écoles et dans les familles.***

***Le devoir de mémoire n'est pas un ressassement revanchard du passé ou une revendication de victime. Il devrait être aujourd'hui un devoir d'invention. Il s'agit de repérer dans le désordre et le fracas du monde ce qui est essentiel à notre histoire, afin d'être capable d'écrire les chapitres suivants. La référence permanente au passé peut être sclérosante. Le passé existe, certes, et s'il n'est pas inutile de conserver le souvenir des erreurs passées, il faut surtout se remettre en question dans le présent pour se projeter vers un avenir meilleur. L'entretien de la mémoire comme le font certains apparaît souvent comme une revendication lancée vers l'autre. On exige des excuses, on demande des comptes, mais on n'accorde jamais son pardon.***

***Nos jeunes regardent parfois avec effarement le monde que nous leur avons légué. Nous héritons des espérances de nos enfants mais quel idéal de bonheur avons-nous à leur proposer ? Quelle spiritualité sommes-nous parvenus à leur transmettre ? Pour quel monde auraient-ils envie de risquer leur vie aujourd'hui ? L'humanité n'a jamais eu autant besoin de l'Esprit-Saint pour retrouver le chemin du Ciel et sauver sa raison. gb+***





**Séminaire Saint Pierre-Saint Paul**  
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

**ENTRETIEN AVEC LE CARDINAL ROBERT SARAH**

Extraits...



L'Occident est chrétien et a été façonné par le christianisme. Sa culture, son art, sa vision de l'homme sont chrétiens. La crise de l'Église est en même temps la crise de l'Occident. La crise de l'Occident est en même temps celle de l'Église. Nous ne pouvons pas logiquement séparer les deux. Pour moi, comme Africain, l'Occident a été créé par le christianisme, même si on refuse les racines chrétiennes de l'Occident aujourd'hui. Mais on

ne peut pas nier cette culture, ce que vous êtes. Votre art, votre musique, tout est chrétien. Les deux s'influencent. L'Occident n'est pas quelque chose en l'air.

Question : *Beaucoup de prêtres ne sont plus occidentaux aujourd'hui...*

— Bien sûr. Mais l'Occident c'est le christianisme, qu'il soit protestant ou catholique. La culture, l'art, la pensée sont chrétiens. Les deux crises sont contemporaines et corrélées. Car l'Église, c'est vous, les prêtres comme les laïcs.

*Il y a aussi de nombreux croyants chinois, sud-américains ou africains...*

— Oui, mais si nous sommes chrétiens ailleurs dans le monde qu'en Europe, c'est parce que l'Occident nous a apporté le christianisme. La mission de l'Occident n'est pas pour moi le fruit du hasard. Dieu l'a voulue ainsi. C'est vous qui avez envoyé des missionnaires partout. On ne peut donc pas vous séparer de l'Église. La crise de l'Occident est donc contemporaine de la crise de l'Église. C'est parce que l'Église s'est affaïssée que l'Occident s'est affaïssi. Et réciproquement. Qui témoigne de l'Évangile dans la politique ? Ce n'est pas le prêtre mais les laïcs. Qui témoigne de l'Évangile dans l'économie ? Ce n'est pas le prêtre mais aussi les laïcs.

*Justement, trouvez-vous que les catholiques français -peut-être par une mauvaise compréhension de la laïcité- ont renoncé à la part de témoignage dont ils devraient être porteurs en masquant leur identité catholique pour ne pas heurter les autres ?*

— La laïcité à la française est une parfaite contradiction : vous êtes essentiellement façonnés par l'Église. Vous ne pouvez pas dire je suis laïc dans la société et je suis chrétien à l'Église, c'est ridicule. Un homme ne peut pas être divisé : il est Un à tout point de vue, en toutes circonstances. Un Français à l'Église est aussi un Français en politique. C'est une incohérence que d'imaginer l'inverse. La foi est une réalité intime mais elle doit aussi être vécue en famille et dans la société au sens large.

*Vous évoquez ce qu'on appelle en France le "Mariage pour tous" ou les problématiques de filiation qui en découlent – PMA, GPA. L'Église s'est-elle montrée suffisamment aimante envers les personnes différentes ? L'Église n'a-t-elle pas aussi sa part de responsabilité dans la montée des revendications sociétales faute d'avoir su écouter et accueillir des chrétiens ou des non-chrétiens aux trajectoires de vie moins évidentes ? Sans céder sur ses enseignements bien sûr mais en ne se montrant pas excluante.*

— Je pense qu'il faut faire une distinction entre l'Église et ceux qui l'incarnent. Moi je peux être un mauvais prêtre. Mais regardez qui m'a donné mon sacerdoce : c'est Jésus. Lui demande la même chose à tous de la même manière. Même s'il y a une défaillance au niveau des prêtres ou des

évêques, le message de fond, lui, ne change pas. Et c'est ce que je dis aux gens : si moi je suis défaillant, portez votre regard sur le Christ. Mais sur le Mariage pour tous, je demeure persuadé qu'il était essentiel pour l'Église de défendre l'ordre naturel des choses. Car c'est celui voulu par Dieu.

***Vous expliquez que les Occidentaux opposent leur liberté à cet ordre naturel dont vous venez de parler, qu'ils font entrer la liberté en concurrence avec la loi naturelle, ce qui est finalement ne pas comprendre la nature réelle de la liberté...***

— On a perdu le sens de la liberté. La liberté, ce n'est pas suivre ses tendances, ses instincts sans recul. La liberté, c'est chercher la vérité, c'est chercher le bien-être, pas seulement personnel mais de tous. La liberté ne revient pas à casser celle de l'autre. Au contraire, ma liberté me contraint à nouer des relations dans lesquelles je respecte l'autre. Quand vous conduisez dans la rue, votre liberté est freinée par le feu rouge. Si vous continuez à aller tout droit, vous écrasez des gens. Aucune liberté n'est totale. Toute liberté est freinée. Et de ce point de vue, la loi naturelle n'est pas une entrave : c'est la grammaire de notre nature.

***L'œcuménisme, le dialogue interreligieux sont des valeurs très occidentales. Vous dites qu'on les a beaucoup transformées en irénisme, en une sorte de niaiserie. Avez-vous été frappé par la déclaration du pape François qui a lancé un appel avec le roi du Maroc à la liberté de culte à Jérusalem, en oubliant peut-être de préciser qu'il faudrait aussi que la liberté de culte soit respectée dans les pays arabes – particulièrement dans le Golfe ? Le pape accepte que les chrétiens ne fassent pas de prosélytisme pour donner des gages de sa volonté pacifique mais ne réclame pas la pareille aux musulmans avec lesquels il s'entretient.***

— Laissons de côté François. L'œcuménisme, qu'est-ce que c'est ? Le Christ a voulu que nous soyons un. Cela ne signifie pas que pour dialoguer avec mon vis-à-vis, je dois renoncer à ce que je suis. La liberté, ce n'est pas cacher ma foi catholique, mes doctrines à moi, celles que j'ai reçues depuis mon baptême, tout ça pour m'accorder avec des anglicans, des protestants. Ce n'est pas ça. L'œcuménisme, c'est de réfléchir ensemble à la question : qu'est-ce que Dieu nous demande à nous autres croyants ? Le dialogue interreligieux est autre chose, il signifie de trouver des terrains d'entente pour ne pas se disputer, pour que chacun respecte la foi de l'autre. Mais si je crois que ma foi est meilleure, pourquoi ne pas la proposer à celui qui a une autre foi que moi ? Je ne lui impose rien, je lui expose juste ce que me dit ma foi, qui est Jésus pour moi. Mais si je cache mon identité et ma foi, ce n'est plus un dialogue et on se trompe alors l'un l'autre.

***Vous dites d'ailleurs qu'il faut proposer aux migrants notre foi chrétienne, pas l'imposer, la charité doit être gratuite, mais qu'il faut proposer notre identité...***

— Si je reçois quelqu'un, je lui donne le meilleur de moi-même, ce que j'ai de plus beau. Or, si je donne aux migrants uniquement un toit, du travail, des médicaments... et que je lui cache ce qui fait vraiment un homme, son ouverture au transcendant, je le prive. Pourquoi ne pas proposer au migrant ma foi chrétienne ? Je ne lui impose absolument pas, je lui dis seulement : c'est une très bonne possibilité pour ton salut. Au-delà de ce que

nous proposons aux migrants, je suis troublé par ce renoncement de l'Occident à sa propre identité. Non seulement, nous ne savons plus expliquer aux autres qui nous sommes mais nous ne le savons souvent plus nous-mêmes. Je crois que l'Occident pourra disparaître s'il oublie ses racines chrétiennes. Les barbares sont déjà là, en son sein. Et ils lui imposeront leur culture, ils lui imposeront leur religion, leur vision de l'homme, leur vision morale si l'Occident n'a plus qu'un ventre mou et fuyant à leur opposer.

***Est-ce qu'une telle mort de l'Occident signifierait une mort de l'Église ?***

— Cette mort de l'Occident pourrait entraîner la mort de l'humanité. L'Occident a eu la révélation divine par les apôtres, Pierre, Paul. Ils ont changé l'humanité et l'homme. Ici à Rome, dans l'Antiquité, les gens s'entretuaient et envoyaient des hommes se faire dévorer par les lions. Il n'y avait aucun sens de l'homme. L'Église a inculqué ce sens de l'homme aux Romains. Et l'Occident a changé. Il y avait l'esclavage. Beaucoup d'hommes religieux ont dit : ce n'est pas juste et l'Occident a été le premier dans le monde à y renoncer. Si l'Occident disparaissait parce que disparaissent ses racines, le monde changerait terriblement.

***Entre les convictions modérées, tièdes pour reprendre votre expression, d'Emmanuel Macron ou des opposants au gouvernement actuel en Italie, et des personnalités pas du tout tièdes comme Matteo Salvini, Donald Trump ou Viktor Orban qui parfois assument une identité chrétienne, voire catholique, même si le pape avait considéré que Donald Trump n'était pas chrétien, qu'est-ce que vous préférez ?***

— Dans la révélation, Dieu déteste les tièdes. Dans le chapitre 3 de l'Apocalypse, il dit : puisque tu n'es ni chaud ni froid, je te vomis. Dieu déteste la tiédeur. L'Occident, c'est le christianisme mais c'est aussi la science, la technologie, la Silicon Valley et ses recherches sur le transhumanisme ou l'immortalité. Mais que veulent ces gens ? Vivre jusqu'à 150 ans, 300 ans ? Que peuvent-ils bien en attendre ? Humainement, qu'est-ce qu'un homme fait à cet âge- là ? Pire, pourquoi vouloir vivre aussi longtemps si c'est pour se contenter de jouir de possessions matérielles ?

***Sans aller jusqu'à ce fantasme d'immortalité, le fait que sur une même planète des gens puissent vivre de manière très différente, des pauvres sans accès à la médecine et d'autres avec des organes réparés, une meilleure vue... pourrait créer deux humanités. Redoutez-vous les découvertes scientifiques de ce 21ème siècle ?***

— Je pense qu'avoir deux types d'hommes sur cette Terre est irréalisable. Et même si c'était fait, je ne vois pas quelle joie il y aurait pour un homme "invincible" à voir d'autres hommes mourir lentement à côté de lui. Dieu ne nous a pas créés immortels, sauf dans notre âme. Physiquement, tout ce qui est créé est fini. Tout cela, c'est vouloir être comme Dieu. Et c'est une illusion. Et même si on réussissait à faire de tels hommes – invincibles, immortels – sur cette Terre, que feraient-ils de cette immortalité ? Notre bonheur, c'est Dieu, pas l'imitation de Dieu.

***Vous parlez de cette Terre. Avec les inquiétudes sur l'environnement et le climat, « sauver la Planète » est devenu un slogan politique majeur. Mais peu de gens parlent de sauver l'homme et l'humanité...***

— Sauver la planète alors qu'on continue à tuer des enfants ou qu'on tue les vieillards quand leur faiblesse déplaît aux regards ? Mais que sauve-t-on alors ? Quand on perd Dieu, on perd l'homme. Dieu n'existant plus, on sauve la nature. Qu'est-ce que la nature sans l'homme ? J'ai vu un évêque du Congo lors du dernier synode qui disait : dans notre région, on était heureux, il y avait des fleuves, des arbres... et ils sont venus chercher je ne sais quel minerai et ont creusé, puis ont pollué toutes les rivières. Pour boire de l'eau dans son diocèse, ils doivent désormais l'importer. Les gens n'ont plus d'eau potable. Il faut sauver les fleuves bien sûr. Mais pas indépendamment des gens qui boivent dedans.

***Est-ce à dire que certains écologistes ont une théologie négative, ou que la planète est devenue leur Dieu ?***

— On a effectivement fait de la planète un Dieu, mais c'est une idolâtrie. Mais c'est un Dieu qu'on ne respecte même pas, parce qu'on la pollue, on l'exploite de manière désordonnée, au détriment des habitants. Il suffit de regarder ce qui se passe en Amérique Latine ou en Afrique. Les hommes ne comptent plus. Ce qui compte c'est le gain. Et ce sous le prétexte qu'on veut sauver la nature. C'est de la comédie. Tant que l'homme ne connaît pas ses limites, qu'il ne reconnaît pas qu'il n'est pas Dieu, qu'il a été créé par quelqu'un, qu'il vit dans une nature si bien organisée, nous ne sauverons ni les hommes ni la nature. Pourquoi l'homme ne veut-il pas reconnaître qu'il a été créé, qu'il a des limites ? Quand on regarde la profondeur de l'univers, le mouvement des étoiles, on voit pourtant bien que ce n'est pas le fruit de l'intelligence humaine. Et que ce n'est pas un hasard non plus.

***Vous le dites dans votre livre : les gens préfèrent ne pas recevoir un héritage parce qu'ils ne veulent rien devoir à personne...***

— Exactement. Ils veulent tout ce qu'ils ont eux-mêmes créé. Il n'y a plus que cela qui compte. Pourquoi le monde moderne veut-il à ce point sauver la nature mais pas celle de l'homme ? La dignité de l'homme consiste pourtant à être fondamentalement un débiteur et un héritier.

*NOTE : Livre du Cardinal Robert Sarah avec Nicolas Diat. Editions Fayard. « Le soir approche et déjà le jour baisse », 2019.*





## COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN



Question : **Le mot AMOUR est susceptible de beaucoup de définitions différentes.**

**On parle de l'Amour de Dieu. Comment le cultiver ?**

**Réponse du +Père Gérard :**

Nos perceptions prennent vie dans notre conscience, indépendamment des sentiments que nous ressentons et des pensées qui nous investissent. **D'où tenons-nous l'idée que l'Amour puisse être cultivé ?** Je parle ici de la dimension spirituelle de ce mot. Toutes les tentatives pour donner existence à l'Amour ont leurs racines dans notre ignorance. **L'Amour n'a nul besoin d'être cultivé car il est notre état naturel ;** il suffit simplement de donner existence à cet état, dont l'étroitesse d'esprit, l'ignorance et le manque de spiritualité nous éloignent.

Il faut essayer de se soustraire à toutes les définitions et à tous les concepts, car l'Amour est toujours présent, toujours disponible et sans extinction possible. **Il ne peut y avoir un manque d'Amour, sauf si notre cœur s'y refuse.** L'Amour est la nature même de **tout ce qui est**, et rien ne peut le surpasser car **il est l'essence même de Dieu.** Il faut trouver en nous cette confiance et cette certitude que **l'Amour est présent en abondance dans l'univers** et faire en sorte qu'il imprègne nos pensées et nos émotions.

L'acte d'Amour est de s'aimer soi-même en premier lieu et en particulier à chaque fois que nous nous sentons tirés vers le bas ou au contraire lorsque nous avons la perception de notre force. **L'Amour doit imprégner tous nos états d'être.** En présence de l'Amour, tous les repères disparaissent, il n'y a ni valeur, ni récompense, ni mérite, ni démerite.

**Aimer est un acte insensé** que l'on doit expérimenter avec ce qu'il y a de meilleur autour de nous. On peut tenter de rejoindre l'autre dans l'amour terrestre qui lie les êtres et tenter de rejoindre Dieu dans cet Amour universel qui n'a pas d'égal et qui dépasse tout ce qui est lié à la nature humaine. On ne peut pas exprimer ce qui est insensé. **Il n'est pas utile de trouver un sens à l'Amour.** C'est une expérimentation mystique qui se situe au-delà du sens, au-delà de tout.

Vivre l'Amour c'est porter notre regard plus loin que notre horizon limité. Vivre l'Amour, c'est avoir la patience, le dévouement et la capacité de laisser se manifester en confiance tout ce qui peut surgir dans notre vie.

Par cette patience, la plus grande des vertus, nous réalisons l'expérience directe de ce que nous sommes réellement, avec nos qualités, nos failles et nos expressions humaines. **Lorsque notre regard est tourné vers l'infini, rien de ce qui passe à proximité ne peut nous distraire**, parce-que nous regardons plus loin que cette proximité qui nous ramène à la matière.

Nous nous éloignons sans cesse de la simplicité qui devrait être l'essentiel de la vie et tout cela vient du fait que nous analysons et jugeons les choses en permanence. **En jugeant, nous établissons une distinction entre une chose et une autre.** L'Amour n'entre pas dans ce schéma. Il est égalité totale et ne manifeste aucun phénomène en particulier. **Du point de vue de l'Amour, le monde est neuf à chaque instant.**

L'Amour doit circuler entre les êtres, sans idée de contrôle ou de projection. Il faut simplement faire face à nos pensées et à nos émotions avec un mental stable et accueillant qui ne peut être dispersé par l'agitation. L'enseignement chrétien nomme cette attitude : « **l'égalité d'âme** ». C'est la seule manière d'accueillir l'Amour dans sa forme la plus absolue et la plus parfaite.

Souvenons-nous que cet Amour universel que le Christ nous a enseigné est la nature exacte de tous les aspects de notre vie, libérés de tous repères et de toutes limites. Il faut sans cesse agir avec une âme égale afin de mettre un terme à la confusion de notre esprit. **L'Amour est libre et sans limites. L'Amour est un coeur qui bat au centre de l'instant présent.**

L'amour est la perfection de ce que nous sommes au plus profond de notre nature. L'Amour est parfait et nous avons cette perfection en nous depuis l'aube du monde. **Il reste seulement à la chrysalide de devenir papillon** par la secrète alchimie de l'Amour divin qui trace inlassablement son sillon dans le coeur des hommes. gb+

## **TROPAIRE**

**Le jour où tu viendras, le Ciel et la Terre seront bouleversés.**

**Le jour où tu viendras, les hommes seront effrayés.**

**Mais ils le sont déjà par les guerres et les famines.**

**Ils meurent déjà de toutes leurs peurs.**

**Le jour où tu viendras, ils te reconnâtrons enfin.**

**Pourtant, ils t'ont vu souvent, travailler, rire et peiner,**

**mais ils ne savaient pas que c'était toi.**

**Le jour où tu viendras, tu les entraîneras vers la lumière**

**et l'Esprit-Saint fera d'eux des fils de Dieu.**

**Le jour où tu viendras...**

**Mais tu viens tous les jours et ils ne te voient pas.**